Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 96 (1993)

Artikel: L'histoire jurassienne dans les travaux universitaires, 1960-1992
Autor: Barré, Nicolas / Christ, Thierry
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555330

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'histoire jurassienne dans les travaux universitaires, 1960-1992

par Nicolas Barré et Thierry Christ

INTRODUCTION

En automne 1991, le Cercle d'études historiques (CEH) confiait à deux de ses membres la tâche d'établir une bibliographie des travaux académiques concernant le territoire de l'ancien Evêché de Bâle[1]. Si, au départ, étaient concernés tous les travaux académiques, du travail de séminaire dactylographié à la thèse de doctorat, la recherche s'est progressivement orientée, pour dans sa dernière phase s'y cantonner, vers les travaux de fin d'études universitaires ou post-gymnasiales (mémoires de licence et travaux équivalents).

La volonté d'effectuer ce travail procédait, à l'origine, d'un double constat, qui n'a rien de spécifique au Jura et que tout chercheur, exaspéré, puis résigné, est amené à faire. D'une part, ces travaux ne sont pas toujours répertoriés dans les bibliographies courantes[2]: rarement publiés[3], échappant ainsi, dans une certaine mesure, à la vigilance des rédacteurs de bibliographies, ils sont parfois condamnés à vieillir dans l'anonymat des rayons des bibliothèques et compactus des universités qui les ont vu naître. D'autre part, lorsqu'ils parviennent à échapper à l'anonymat auquel les destine leur statut de travaux non publiés, leur consultation ne laisse pas d'être problématique: il n'en existe que de trop rares exemplaires, qu'il est souvent difficile d'obtenir en raison de la politique restrictive de consultation de ces travaux adoptée par certaines universités[4].

Il s'agissait donc, premièrement, de regrouper l'information, d'établir une bibliographie et, deuxièmement, de favoriser la consultation et la diffusion de ces travaux. Le second de ces objectifs a été, dès le début, poursuivi simultanément au premier. Contactée à la fin 1991, la Bibliothèque cantonale jurassienne acceptait très rapidement une proposition consistant, sur la base de nos références bibliographiques, à se procurer, dans la mesure du possible, un exemplaire de chaque travail signalé, de façon à ce qu'il soit possible de consulter en un seul lieu la

majorité des travaux signalés dans notre bibliographie. Parallèlement, le CEH prépare le lancement d'une collection destinée à la diffusion de travaux scientifiques et de documents significatifs concernant l'histoire jurassienne sous le titre: *CEH, Cahiers d'études historiques.* L'un des buts principaux de cette collection est d'éditer «les travaux de jeunes historiens, notamment les mémoires de licence». Conçue en relation étroite avec la bibliographie qui fait l'objet de la présente communication, cette collection verra paraître son premier numéro prochainement[5].

BIBLIOGRAPHIE: CORPUS, MÉTHODES ET SOURCES

Après quelques tâtonnements, le corpus visé fut délimité de la façon suivante: travaux de fin d'études post-gymnasiales soutenus dans les universités de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchâtel, Zurich entre 1960 et 1992-1993. Si les instituts ou départements d'histoire ont fait l'objet d'une recherche systématique, les autres domaines (géographie, sciences économiques, politiques ou sociales, droit, lettres), dans la mesure des moyens humains à disposition, n'ont pas été négligés. Il en va de même pour les travaux issus d'institutions non universitaires que le hasard des dépouillements pouvait faire apparaître[6].

Les recherches ont été menées en combinant deux approches: l'une «de terrain», l'autre bibliographique. Ainsi, d'une part, université par université, il a fallu, sur place, dépouiller les fichiers, passer en revue les rayons des bibliothèques[7]. D'autre part, il fallait compléter et vérifier la fiabilité des travaux sur le terrain par des recherches dans les ouvrages à disposition: le *Bulletin de la société générale suisse d'histoire*[8], la *Bibliographie des travaux d'histoire moderne et contemporaine élaborés dans les universités romandes 1960-1970*[9] et les livraisons disponibles de la *Bibliographie jurassienne.*

Les limites de la démarche apparaissent ainsi nettement; la principale tient peut-être à l'exclusion des universités de France voisine, de Besançon et Strasbourg en particulier. N'avoir pas pris en considération les thèses de doctorat, parce qu'elles sont généralement publiées et mieux diffusées, pourrait conduire à hypothéquer une analyse qui tente de faire le point sur la recherche universitaire concernant l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle. Dans la mesure, pourtant, où ces travaux sont ou ont été le fait de jeunes historiens, il nous semble légitime de partir du cas d'espèces que représentent les mémoires de licence pour tenter de dresser un état des lieux plus général.

RÉSULTATS OBTENUS : PRINCIPES DE CLASSEMENT ET VISION D'ENSEMBLE

Nous avons, à ce jour, recensé 198 titres que nous nous proposons de classer, pour interpréter le corpus, de la manière suivante : jusqu'en 1815, le classement est d'abord chronologique (Moyen Age et XVIe-XVIIe siècles ; XVIIIe siècle) et, secondairement seulement, thématique, division qui, au vu du corpus à disposition, nous a semblé la plus pertinente. Pour les XIXe et XXe siècles, il n'était pas profitable de privilégier un axe chronologique comparable, par exemple, à celui de la *Bibliographie jurassienne 1928-1972*[10] : trop de travaux chevauchent ces divisions qui, par ailleurs, ne permettaient que mal une interprétation des résultats. Par conséquent, une division thématique nous a paru préférable. De même, il est apparu nécessaire de mettre à part les travaux sans dimension historique, traitant, par exemple, de la situation économique d'un secteur précis, de promotion économique, d'aménagement du territoire, de tourisme ou, encore, relevant des sciences sociales, du droit, de la littérature, de la langue ou des arts, voire de la géographie physique. Pour ce type de travaux, la lisibilité de nos résultats a exigé que nous séparions ceux qui portent uniquement sur le canton du Jura, le Jura bernois ou Bienne, de ceux qui, avant ou après les années 70, portent sur l'ensemble du canton de Berne et, donc, aussi sur sa partie francophone.

L'on peut donc classer, selon les principes proposés ci-dessus, les 198 titres recensés de la façon suivante[11] :

TABLEAU DES RÉSULTATS OBTENUS (201 TITRES)

		TITRES	TOTAL (en %)	TRAV. HIST. (en %)
0.	**Sources**	6	3	5
1.	**Moyen Age, Ancien Régime**	43	21	34
1a	Moyen Age et XVIe-XVIIe s.	20	10	16
	Moyen Age	13		
	XVIe et XVIIe s.	7		
1b	XVIIIe s. (jusqu'à 1815)	23	11	18
	Politique, événements	7		
	Institutions	6		
	Vie quotidienne, mentalités, religion, sorcellerie	8		
	Démographie	2		

		TITRES	TOTAL (en %)	TRAV. HIST. (en %)
2.	XIXe et XXe s. (divers)	14	7	11
2a	Biographies	5		
2b	Kulturkampf	4		
2c	Institutions, criminalité	2		
2d	Divers	3		
3.	Question jurassienne	18	9	14
4.	Histoire sociale et politique	16	8	13
4a	Histoire sociale	5		
4b	Mouvement ouvrier	4		
4c	Histoire politique	7		
5.	Histoire culturelle	19	9	15
5a	Analyses de presse	6		
5b	Universités, enseignement	6		
5c	Langue, littérature, art	7		
6.	Histoire économique	10	5	8
6a	Monographies industrielles	5		
6b	Histoire économique	5		
7.	Travaux non historiques	75	38	
7a	Jura, Jura bernois et Bienne	47		
	Economie publique, institutions	21		
	Tourisme	10		
	Aménagement du territoire	5		
	Sciences sociales	11		
7b	Berne (y compris Jura)	19		
	Economie, institutions	12		
	Sciences sociales	7		
7c	Géographie	3		
7d	Langue, littérature, art	6		

Les travaux se répartissent, en arrondissant, à raison d'un cinquième pour le Moyen Age et l'Ancien Régime, de 40% pour les XIXe et XXe siècles et de presque 40% pour les travaux dont la démarche et l'ambition ne sont pas, *a priori*, historiques.

Les mémoires de licence et divers travaux de diplôme de nature historique (sections 0 à 6) se répartissent, chronologiquement, à raison

d'un tiers/deux tiers entre la période avant 1815 et les deux derniers siècles. A l'exception des sources et de l'histoire économique (0 et 6), les sections représentent toutes entre 12 et 18% des travaux.

La section 7[12] comprend des travaux qui n'intéressent pas directement l'historien; relevons-y l'importance quantitative des subdivisions «tourisme», «sciences sociales» et, en particulier, «économie publique»[13]. Dans la suite de notre analyse, nous ne tiendrons plus compte de cette section, pour nous concentrer sur les travaux de nature historique.

L'HISTORIOGRAPHIE JURASSIENNE À PARTIR DES TRAVAUX DE FIN D'ÉTUDES: ÉTAT DES LIEUX

Nous nous proposons maintenant de dresser, en suivant l'ordre que suggère le tableau synoptique ci-dessus, un rapide bilan de l'historiographie jurassienne *telle qu'elle apparaît dans les travaux que nous avons recensés.* Pour chaque section, nous nous efforcerons de mettre en évidence les traits dominants, en mentionnant un certain nombre de travaux significatifs, ainsi que de signaler les thèmes ou les périodes jusqu'ici peu étudiés, voire totalement négligés: dresser un bilan, c'est, aussi, indiquer des possibilités. Nous terminerons en examinant l'apport respectif des différentes universités suisses dans la production considérée et en rappelant les directions qu'il serait souhaitable que la recherche historique sur le Jura prenne dans les années à venir.

Une telle démarche, il convient de le souligner avec force, ne vise pas à refaire, à treize ans d'intervalle, le travail auquel s'était livré André Bandelier en 1980[14], dont le but était *une évaluation globale de la recherche historique sur le Jura*, une vérification de l'*interdépendance* entre une *production (historique) abondante* et *(les) données de l'«histoire immédiate», (le) milieu dans lequel elle est née*[15]. Notre but, on le voit, est beaucoup moins ambitieux: la démarche adoptée, ainsi que le corpus utilisé, ne sauraient nous amener à une appréciation globale de l'historiographie jurassienne de ces trente dernières années.

LE MOYEN ÂGE

La période antérieure à la Réforme ne semble pas attirer de façon préférentielle l'attention des étudiants jurassiens en quête d'un sujet de mémoire: sur les treize titres recensés, huit datent d'avant 1981; de plus, un certain nombre de travaux exigerait une lecture attentive pour en apprécier l'apport à l'historiographie de l'ancien Evêché[16]. Les derniers mémoires, enfin, soutenus sur cette période datent tous de 1983-1985; on peut y relever Les comptes de la seigneurie de Rocourt

(NUSSBAUM, 1984), qui s'inscrit dans la ligne de travaux antérieurs tels que ceux de J.-P. PRONGUÉ sur la seigneurie ecclésiastique de Saint-Ursanne (1980) et de DÉSARZENS-CHRISTE sur le censier de Lucelle (1979). Lorsque l'on aura relevé les *Studien zur Ministerialität des Bistums Basel* de GRISS (1985), l'on aura presque épuisé ce qui est disponible. Force est de constater que le Jura médiéval a été totalement délaissé ces huit dernières années par les étudiants arrivant au terme de leur cursus universitaire[17].

LES XVIe ET XVIIe SIÈCLES

Ce qui vaut pour le Moyen Age vaut plus encore pour ces deux siècles, véritables parents pauvres: sur sept titres, trois seulement sont postérieurs au travail de JUILLERAT sur les institutions de l'Evêché durant la guerre de Trente ans (1974), dont l'un a bientôt dix ans[18] et les deux autres ne concernent, à en juger à partir du titre, que marginalement l'Evêché[19]. L'annonce des résultats des recherches de BARRÉ sur le Collège de Porrentruy[20] pourrait quelque peu nuancer notre jugement, mais il s'agit d'un effort bien isolé. Quant aux sujets traités, dans la mesure où ils concernent directement l'Evêché, ils sont bien peu nombreux: sorcellerie (BAUMELER, 1984; GOTTRAUX, 1970), guerre de Trente Ans (HAMMER, 1963; JUILLERAT, 1974). Il ne semble rien exister en matière d'histoire sociale, économique, démographique ou des mentalités. Plus, peut-être, encore que pour le Moyen Age, les lacunes ici sont criantes.

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES (JUSQU'EN 1815)

Le paysage change considérablement dès que l'on entre dans le dix-huitième siècle, en ce qui concerne le nombre des titres, dont quelques-uns récents marquent un heureux renouveau, et la diversité des intérêts. De plus, au nombre de cinq pour 1989-1993, les travaux récents sont plus nombreux.

L'histoire politique, quoique, avec sept titres, bien représentée, semble marquer le pas. Les recherches centrées sur la personne et le règne de princes-évêques sont déjà anciennes[21], de même que, dans une moindre mesure, celles qui portent sur la période révolutionnaire[22]. Les travaux les plus récents, en fait, réexaminent les troubles de 1726-1740: SUTER (1980)[23] et, dans une perspective d'histoire du droit, IFF (1989) sur *Les causes juridiques des troubles de 1726 à 1740 dans l'ancien Evêché de Bâle.*

L'histoire économique et sociale, de même que l'histoire des mentalités, semblent, quoique souvent indirectement, devoir être les directions vers lesquelles, enfin, s'orientent les recherches récentes. L'histoire reli-

gieuse n'est, jusqu'ici, le fait que de la partie protestante de l'Evêché: deux travaux en 1985 analysent, le premier, le refuge huguenot à La Neuveville (ROTHENBUELER et GERTSCH), le second, les fonctions du Maître d'Eglise de La Neuveville (LAMBERT). Aux mémoires de licence déjà anciens, mais initiateurs de nouvelles voies, de MOESCHLER (1977) et MEIER (1978) sur l'accise et les péages sont venus s'ajouter les travaux, certes inégaux, de FRÉSARD[24], sur la cour du prince-évêque à la fin du XVIIIe, de RICHARD (1983), sur la vie quotidienne à Porrentruy à la fin du XVIIIe, et de SCHALLER (1992) sur Delémont en 1770.

L'histoire de la justice, cet accès si précieux aux mentalités et aux structures sociales des sociétés d'Ancien Régime, a suscité deux travaux ces douze dernières années: celui de MAÎTRE (1981), sur l'Erguel au début du XVIIIe[25], et de PAUPE (1990): *Perception et répression de la déviance sexuelle dans les seigneuries des Franches-Montagnes et de Saint-Ursanne au XVIIIe siècle*[26]. Quant à l'industrie hydraulique en Erguel à la fin du siècle, elle a récemment été étudiée par BESSIRE. La démographie historique, enfin, mériterait plus d'attention qu'elle n'en a suscitée jusqu'ici: au travail déjà ancien de BOVÉE[27] est récemment venu s'ajouter un travail sur la population de Porrentruy en 1800, basé sur des recensements et n'utilisant pas la reconstitution des familles[28]; mais rien n'a encore été fait sur les mouvements migratoires, en particulier pour le Sud de l'Evêché[29].

Trop de domaines, pourtant, restent inexplorés. Nous n'avons trouvé aucun travail qui s'intéresse à l'histoire de l'horlogerie ou au système de la manufacture dispersée en Erguel; il en va de même en ce qui concerne l'histoire du commerce et de l'agriculture. Quant à l'histoire de l'éducation, elle semble, elle aussi, être totalement ignorée, de même que l'histoire militaire (service étranger, milices). En tous ces domaines, dont certains ont été ou sont explorés pour les régions voisines, les lacunes sont criantes[30].

HISTOIRE SOCIALE ET POLITIQUE (XIXe ET XXe SIÈCLES)

Lorsque l'on a écarté de ce domaine les travaux relatifs à la question jurassienne et les analyses de presse, force est de constater que le bilan est étonnamment maigre (section 4). L'on peut, cependant, y ajouter les titres ayant trait à des personnages politiques et au Kulturkampf (sections 2a et 2b).

L'assistance publique, la sécurité sociale et le paupérisme en général, s'ils nous ont valu trois contributions ces huit dernières années, n'ont été abordés qu'en langue allemande, et, souvent, le territoire de l'ancien Evêché n'est concerné qu'indirectement. Au premier travail de REUSSER (1985), sur l'assurance maladie dans le canton de Berne au

XIXe[31], sont venus s'ajouter ceux de MEIER et WOLFENSBERGER[32], ainsi que de LEUENBERGER, sur la protection de l'enfance dans le canton de Berne au XIXe[33]. Seul l'«Oberlehrerarbeit» de MOINE (1988) concerne directement le Jura, mais il s'agit d'un effort bien isolé[34].

Le syndicalisme et le mouvement ouvrier, sujets soit plus événementiels (grèves), soit plus engagés politiquement, sont un peu mieux connus: les recherches de VUILLEUMIER (1975) sur la première Internationale dans le Jura ont été complétées par les travaux de GÄHLER (1979), sur le syndicat de l'horlogerie et de la métallurgie pendant la crise de 1920-1924, ainsi que par un mémoire de licence soutenu à l'Université de Berne en 1979 ou 1980, traitant de la loi bernoise de 1908 sur la grève. Quant à DUBOIS (1984), il s'est intéressé au *Début du syndicalisme horloger dans les Franches-Montagnes (1886-1915)*[35].

L'analyse des votations populaires ainsi que l'histoire des partis politiques n'ont fait que peu l'objet de recherches. Les travaux concernant les votations sont en règle générale assez anciens et concernent le canton de Berne et, donc, sa partie française: c'est le cas de BOILLAT (1973), sur *Le revisionnisme des années 1890 dans le canton de Berne*, de BIRKHAUSER (1974), avec une analyse du vote bernois au sujet de l'entrée de Berne dans la SDN, de ZURLINDEN (1976; analyse des élections de 1919 au Conseil national) et, plus récemment, de NABHOLZ[36].

Quant à l'histoire des partis politiques, elle n'est représentée que par un seul travail, sur *la genèse et les débuts du parti socialiste dans le Jura bernois entre 1864 et 1922* (KOHLER, 1969). Aucun travail, donc, sur le parti radical ni sur le PDC, les partis historiquement les plus importants, ni, moins encore, sur l'UDC. L'importance des analyses de journaux d'opinion du XIXe, dont nous parlerons plus bas, contribue, toutefois, considérablement à l'histoire des partis politiques, notamment conservateurs[37].

Quelques travaux, centrés sur des personnages ayant joué un rôle dans l'histoire jurassienne, viennent étoffer ce qui est disponible en matière d'histoire politique, voire d'histoire sociale. C'est le cas du mémoire de licence de STOLZ (1982) sur Xavier Kohler, ainsi que de ceux de DONZÉ (1975) sur Joseph Trouillat et de GNAEGI (1976) sur Albert Gobat[38].

Le «Kulturkampf» des années 1860-1870 a suscité un nombre, au vu de l'importance relative du sujet, étonnant de travaux dans les années 1970, il semble, désormais, délaissé. A un premier travail de HENZ-TREIER en 1973 sur l'évêque Lachat étaient venus s'ajouter ceux de FRITSCHI (1974), sur le Laufonnais, de C. REBETEZ (1980), sur Saignelégier et de HUMBEL (1980), de portée plus générale. Ce dernier devait, en 1981, clore, momentanément au moins, le sujet, en soutenant sa thèse.[39].

Il s'agit, peut-être, du domaine dans lequel l'historiographie jurassienne a fait le plus preuve d'originalité. En particulier, le nombre important de travaux consacrés à l'analyse de journaux d'opinion frappe: c'est bien souvent, en fait, le moyen emprunté par les historiens jurassiens pour traiter de l'histoire des partis politiques, tout particulièrement du PDC. La voie avait été ouverte par B. PRONGUÉ (1963) avec un travail sur *L'Ouvrier, 1902-1912. Journal social-chrétien, organe de l'Union ouvrière catholique de Porrentruy.* Depuis lors, comme l'écrivait A. BANDELIER en 1980, «les mémoires de ce type se sont multipliés»[40]: LACHAT (1969), sur *Le Pays* entre 1873 et 1884; MONTAVON (1971), encore sur *Le Pays* durant la Première Guerre mondiale; ROTH (1976), sur *L'Union du Jura* entre 1884 et 1887; GIRARD (1978), sur *La Presse conservatrice catholique dans le canton de Fribourg et le Jura sous la Régénération (1830-1847)* et, enfin, D. PRONGUÉ (1991), sur *Le Réveil du Jura et La Gazette jurassienne de 1860 à 1863.* On le constate donc: à l'exception notable de GIRARD en ce qui concerne la période traitée, l'essentiel de ces travaux, tous soutenus à Fribourg, porte sur la presse conservatrice et catholique de la seconde moitié du XIXe siècle. Les journaux de la première moitié du XIXe, ceux de l'après Première Guerre mondiale, la presse reflétant d'autres tendances politiques, de même que celle des districts actuellement bernois et de Bienne, n'ont toujours pas trouvé leurs historiens.

L'histoire intellectuelle, l'histoire de l'enseignement en particulier, a suscité cinq mémoires de licence, dont certains, récents, sont autant d'indices d'un renouvellement des centres d'intérêt. Si les *Lizenziatsarbeite* de REICHEN (1980, *Die Archive der Universität Bern*), TOTTI (1979 ou 1980, sur la faculté des lettres entres 1930 et 1940) et NÜTZI (1978, sur l'Académie de 1805 à 1834) concernent l'Université de Berne, dont les relations avec le nouveau canton nous semblent encore devoir être étudiées, le travail de licence de Cl. HAUSER (1990), sur *L'Université de Fribourg et le canton du Jura*, s'intéresse à une Haute Ecole dont le rôle a été capital dans la formation des élites jurassiennes au XXe siècle[41].

L'enseignement obligatoire, professionnel ou gymnasial n'a, jusqu'ici, été l'objet que d'une seule étude[42], celle de GAGNEBIN, sur *Les débuts de l'école primaire publique dans le Jura bernois* (1991). On ne peut que souhaiter que d'autres travaux viennent s'ajouter à celui-ci.

L'histoire de l'architecture, l'histoire de l'art et l'étude du patrimoine historique en général nous ont valu, ces treize dernières années, une série de travaux qui mériteraient plus que la simple mention. C'est, ainsi, le cas, en histoire de l'architecture, de A. PRONGUÉ (1986), sur l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, de LÜSCHER et HEUSLER, sur l'Hôtel des

Halles à Porrentruy (1985), de BABEY, sur la maison paysanne aux Franches-Montagnes (1981) ou, encore, de l'étude exemplaire de SALVADÉ (1991) sur l'iconographie du paysage des Franches-Montagnes[43]. Quant à FROCHAUX (1981), son travail de licence sur *Le mouvement de restauration de la musique liturgique catholique à la fin du XIXe siècle et son influence dans le Jura* semble bien déborder le domaine restreint de l'histoire de la musique sacrée.

Ainsi donc, à l'exception du travail de D. PRONGUÉ, les analyses de journaux sont un genre désormais en perte de vitesse; il est, par contre, réjouissant, pour les autres domaines, de constater que les travaux disponibles sont fort récents. Les historiens jurassiens semblent, ici, marcher de concert avec leurs collègues suisses romands.

LA QUESTION JURASSIENNE

Avec près de vingt titres, ce thème est le plus représenté dans notre bibliographie. C'est, tout particulièrement, entre 1974 et 1980 que le nombre de travaux est élevé (onze), bien que l'intérêt ne semble pas fléchir dans les années 80[44]. Il convient, pourtant, de relever qu'une majorité des travaux répertoriés (onze) ne sont pas le fait d'historiens: ces derniers ne semblent s'être intéressés à la question jurassienne que dans les années 70: six des sept mémoires de licence soutenus en histoire sur le sujet dont nous parlons l'ont été entre 1971 et 1980[45], date depuis laquelle un seul travail en histoire a été mené à terme (MEIER (1991). La majeure partie des travaux nous vient des sciences sociales et politiques (neuf), ainsi que du droit et de la géographie (deux). Ce constat, et tout particulièrement le désintérêt dont a été victime cette période de notre histoire durant les années 80, ne laisse pas de surprendre: cette histoire est-elle encore trop immédiate? Y aurait-il, après la flambée des années 70, un effet de lassitude de la part d'historiens, qui, recherchant dans un passé plus lointain des sujets moins engagés, abandonnent le terrain à leurs camarades sociologues et politologues[46]?

HISTOIRE ÉCONOMIQUE, HISTOIRE INDUSTRIELLE

Avoir dû constater la maigreur de cette section a été l'une des plus grandes surprises, et déceptions, des rédacteurs de cette bibliographie. L'indigence quantitative de la recherche en ce domaine pour les XIXe et XXe siècles vient tout à fait confirmer le constat qui a été fait pour l'Ancien Régime: jusqu'à fort récemment, le passé économique de notre région a été négligé dans une mesure qu'il est difficile de comprendre par la recherche universitaire telle qu'elle se reflète dans les travaux de fin d'études post-gymnasiales.

Ce constat, sévère, mérite pourtant qu'on le nuance; un point, tout particulièrement, doit retenir notre attention, et c'est le fait que la plupart des travaux recensés sont récents, témoignant, par là, d'un renouveau réjouissant que l'on espère durable. Notons, enfin, que la partie actuellement bernoise du Jura est, en ce domaine, particulièrement bien représentée.

Le genre privilégié par les historiens jurassiens en cette matière est la monographie. La voie avait été ouverte il y a bientôt vingt ans par MATHYS (1974), avec une étude sur *L'Influence de l'industrie horlogère sur le développement de la commune de Saint-Imier au XIXe siècle.* Puis, treize ans durant, c'est le vide, jusqu'aux années 1987-1988, qui nous valent les mémoires de SCHWAAR sur Saint-Imier, de DIACON, sur la Tavannes Watch et de ZAHNO, sur l'histoire du tour automatique à Moutier[47].

A ces monographies locales ou d'entreprises sont venues s'ajouter des études plus globales. Ainsi est-ce le cas du mémoire de licence de VALLAT (1982), *Quelques conséquences de la crise des années trente: un exemple régional, l'Ajoie*; et de KOLLER (1990) *Quelques aspects de la modernisation industrielle dans le Jura Bernois pendant la Grande dépression (1872-1895)*[48].

Mentionnons, enfin, le mémoire de licence de CHÈVRE (1985), sur *Les Sources statistiques jurassiennes dans la première moitié du XIXe siècle (1798-1850): Essai d'inventaire*, dont l'un des grands mérites est de s'intéresser à la première moitié du XIXe siècle, bien souvent négligée par l'histoire jurassienne.

Cette orientation nouvelle de la recherche ne semble pas devoir s'interrompre; ainsi, le BSGSH 46 annonce un mémoire de licence en cours sur l'histoire de la montre-bracelet et un autre sur l'horlogerie et les transformations sociales qui lui sont liées, ainsi qu'une thèse sur l'histoire économique du Jura[49].

INSTITUTIONS ET MENTALITÉS

Un certain nombre de travaux échappent aux classifications proposées ci-dessus; centrés principalement sur le XIXe, ils concernent l'histoire institutionnelle, administrative, judiciaire et militaire, voire l'histoire locale ou l'histoire des mentalités.

En matière d'analyse des institutions, il convient de rappeler le travail précis et presque encyclopédique de NOIRJEAN (1973) sur le système communal du XIXe siècle[50], clef indispensable à la compréhension de la vie politique et sociale jurassienne de cette période. La longue et souvent inachevée transition de la commune bourgeoise à la commune d'habitants, étudiée par NOIRJEAN au niveau politique et législatif, n'a, jusqu'à présent, pas suscité de monographies locales. On

ne peut que souhaiter que l'histoire administrative et politique de telle ou telle commune du Jura ou du Jura bernois, basée sur les registres de délibérations des différentes assemblées (commune et bourgeoisie), retienne l'attention d'étudiants en recherche d'un sujet pour leur mémoire de licence. Ce serait une appréhension «par le bas» de l'histoire de notre région qui s'inscrirait dans le regain d'intérêt dont bénéficie l'histoire locale[51]. Dans une certaine mesure, le mémoire de licence de GIGANDET (1981), sur des journaux particuliers tenus à Malleray au XIXe siècle, contribue à un tel effort[52]. Au sujet de ce type de documents, relevons que l'importance du matériel à disposition mériterait que l'on s'y arrêtât: presqu'une vingtaine de ces journaux personnels ou «journaux de raison» sont recensés pour le XVIIIe et le début du XIXe siècle[53]. Ils constituent, pour l'histoire économique et sociale, pour l'histoire des mentalités aussi, une source sans pareil.

L'histoire militaire, comme pour l'Ancien Régime, est l'un des nombreux parents pauvres; il n'existe pas un seul travail portant directement sur le Jura; tout juste mentionnera-t-on le mémoire de licence de HAGMANN (1988), sur l'Etat-major bernois au milieu du XIXe siècle[54].

La criminalité et la justice sont des domaines nouveaux de l'historiographie jurassienne; aux travaux, mentionnée plus haut, portant sur le XVIIIe (PAUPE, 1990; MAÎTRE, 1981) est venu récemment s'ajouter celui de FRELÉCHOZ (1990), basé sur les archives correctionnelles et pénitentiaires du bailliage/district de Porrentruy dans la première moitié du XIXe[55]. L'Université de Berne annonce également un mémoire de licence portant sur la même période et qui devrait apporter à celui de FRELÉCHOZ un éclairage intéressant[56].

L'histoire démographique des XIXe et XXe siècles, comme celle des XVIIe et XVIIIe siècles, attend, loin de préoccupations politiques immédiates[57], toujours son spécialiste. Une thèse en cours à l'Université de Bâle sur les mouvements migratoires des XIXe et XXe siècles dans le Jura bernois devrait combler quelque peu cette lacune[58].

Pour terminer ce tour d'horizon, mentionnons enfin le travail, original et sans équivalent pour le Jura, à mi-chemin entre l'histoire et l'anthropologie, de MARTI (1986) sur *Le Carnaval jurassien (XIXe et XXe siècle)*. Une réflexion sur la tradition.

L'HISTOIRE JURASSIENNE ET LES UNIVERSITÉS SUISSES

Une mise en tableau des travaux répertoriés dans les sections 0 à 6 de notre synopsis donne le résultat suivant:

TABLEAU 1: TRAVAUX DE FIN D'ÉTUDE DANS LES UNIVERSITÉS SUISSES, SECTIONS 0 À 6[59]

	0	1a	1b	2	3	4	5	6	totaux
Bâle		6	1	3	2	4			16
BE	1	2	1	3		5	4	1	17
FR	1	1	4	3	4	3	7	1	23
GE		3	4	1	2	2		3	14
NE		3	8	2	3		2	2	19
LA		2	3	1	5	1	6	3	21
ZH		1	2	1	1				5
BBS	4								4
div.		2			1	1			4
totaux	6	20	23	14	18	16	19	10	126/123

Cette première analyse confirme le rôle dominant, mais non écrasant, de l'Université de Fribourg (18,7% des titres) et, de façon surprenante, de Lausanne (17,1%); Neuchâtel vient ensuite avec 15,4%, puis Berne, Bâle et Genève (entre 11,4 et 13,8%). L'apport de Zurich, des travaux de diplôme de bibliothécaires et des quelques travaux soutenus dans des Universités françaises que le hasard nous a fait rencontrer est, quantitativement, négligeable (moins de 5% pour chacun). Le paysage se modifie quelque peu si l'on ne retient que les travaux soutenus dans des département ou instituts d'histoire (95): Fribourg domine, cette fois nettement, avec 23,1% des travaux (22), suivi de Bâle, Berne, avec 16,8% (chaque fois 16 travaux), puis de Neuchâtel (14,7%, 14 titres), de Genève (13,7%, 13) et de Lausanne (9,4%, 9). La seule surprise, relative, de ce «classement» est la bonne représentation de Berne, qui tient, il est vrai, à un nombre important de travaux dans lesquels le Jura apparaît dans la mesure où il fait/faisait partie d'un canton qui constitue le cadre politique dans lequel est menée l'analyse: en fait, seuls trois travaux portent exclusivement sur le territoire de l'ancien Evêché: IFF (1989), *Les Causes juridiques des troubles de 1726 à 1740 dans l'ancien Evêché de Bâle*; GNAEGI (1976), *Albert Gobat. Vermittler zwischen deutsch und welsch*; BUCHMULLER (1981), *Le développement spatial de la ville de Bienne de 1800 à 1980.*

Certaines universités semblent orientées préférentiellement vers des périodes ou des sujets particuliers. Bâle, vers le Moyen Age et les XVIe et XVIIe siècles; l'Université de Neuchâtel, elle, ne semble s'intéresser

qu'à l'Ancien Régime: onze des quatorze mémoires de licence en histoire concernent les XVIe-XVIIIe siècle, avec un effort tout particulier sur le XVIIIe (huit travaux). Quant à l'Université de Fribourg, elle se caractérise tout spécialement par son attention aux faits politiques et culturels, en particulier par le biais des analyses de journaux jusqu'à la Première Guerre Mondiale. L'Université de Genève, par contre, s'intéresse, d'une part, au XVIIIe et, d'autre part, à l'histoire économique; c'est également le cas de Lausanne, où plus de la moitié des travaux recensés en histoire relèvent de ces deux domaines.

Une autre façon de mesurer l'importance relative des différentes Universités concernées pour l'histoire jurassienne consiste à ne retenir que les travaux récents (cf. tableau 2).

TABLEAU 2: TRAVAUX SOUTENUS EN HISTOIRE DEPUIS 1981[60]

Bâle	BE	FR	GE	NE	LA	total
5(4)	9(1)	6(5)	8(8)	8(8)	5(5)	41(31)

Mis à part le cas particulier de Berne, la plus grande surprise vient de Genève et, dans une moindre mesure, de Neuchâtel et Lausanne; Fribourg, dans la mesure où nos recensions sont exactes, semble en perte de vitesse relative. On relèvera avec satisfaction que, parmi les trente-et-un mémoires de licence soutenus ces douze dernières années, l'histoire économique (6), le XVIIIe (10) et le Moyen Age (4) et l'histoire de l'enseignement ou des Universités (2) en représentent plus des deux tiers.

BILAN ET PERSPECTIVES

Dresser, comme nous l'avons fait, un bilan de l'historiographie jurassienne à partir des travaux de fin d'études peut paraître abusif; et, en effet, cela conduit à ne pas rendre justice à des études, en particulier en matière d'histoire économique, politique ou sociale, qui, ces vingt dernières années, sont venues combler les vides que nous avons cru déceler; aussi croyons-nous, dans cette conclusion, devoir nous limiter à attirer l'attention des lecteurs et chercheurs potentiels sur quelques domaines pour lesquels leurs prédécesseurs n'ont pas occupé entièrement le terrain.

Si, pour les XVIe et XVIIe siècles, presque rien ne s'est fait, rappelons, pour le XVIIIe, combien les domaines à fouiller seraient nombreux: démographie historique et mouvements migratoires; histoire économique: de l'agriculture (structures, production, prix,

échanges...), de la pré-industrialisation de l'Erguel; histoire des structures religieuses encore, histoire locale de communes ou de paroisses. Quant à l'histoire militaire de l'Evêché sous l'Ancien Régime, elle serait à reprendre entièrement, sur de nouvelles bases, qu'il s'agisse du service étranger[61] ou des «quatre bannières» de la Principauté. Dans le même ordre d'idées, tout reste à faire en ce qui concerne l'émigration de Jurassiens dans les cantons voisins ou à l'étranger. Il en va de même en ce qui concerne l'histoire des institutions de charité, qui, elle aussi, attend son historien. Quand à la criminalité et à la délinquance, les travaux déjà cités de MAÎTRE et PAUPE ont démontré combien riches sont les sources disponibles.

Pour les XIXe et XXe siècles, nous devons nous contenter de rappeler quelques points parfois déjà évoqués: émigration, démographie historique, histoire économique, tout particulièrement de la première moitié du XIXe, en relation, par exemple, avec le travail de CHÈVRE, mutations dans les structures agricoles, histoire économique en général, dans la ligne des travaux de DIACON, ZAHNO, SCHWAAR, KOLLER par exemple. En ce qui concerne l'histoire de l'instruction publique, également, énormément reste à faire, de même qu'en matière d'histoire de l'assistance publique et du paupérisme ou, encore, de la sociabilité.

Dans les directions indiquées, nous nous en sommes, bien entendu, tenus à un certain nombre de thèmes qui nous semblent mériter l'attention, dont l'absence, dans l'historiographie jurassienne telle qu'elle ressort d'une analyse menée à partir d'un corpus de travaux très/trop spécifiques, nous a frappés; il va de soi que ceci ne se veut ni ne se peut en rien exhaustif. Il est, par contre, tout aussi clair que cela exigerait une relative mise entre parenthèses, entre autres, de l'histoire politique ou institutionnelle. L'analyse, d'ailleurs, proposée ci-dessus, des travaux soutenus ces douze dernières années semble bien indiquer qu'une certaine redéfinition des priorités est en train d'avoir lieu dans le sens que cette conclusion appelle de ses vœux.

Une telle mutation exige, de la part du CEH, et conformément à l'esprit qui l'anime, qu'il poursuive l'effort déjà entrepris de resserrement des liens avec le milieu universitaire, dans le but de susciter l'intérêt pour l'histoire de l'ancien Evêché, en proposant des domaines de recherches, en signalant des fonds, en rendant compte de travaux et en aidant à leur diffusion. En faisant paraître, depuis maintenant presque deux ans, une *Lettre d'information*, en lançant une collection destinée à accueillir les travaux de jeunes historiens concernant le Jura ou, plus largement, l'arc jurassien, le CEH espère ainsi contribuer au nécessaire renouvellement de l'histoire jurassienne.

N. B. et T. C.

Nicolas Barré (Delémont) est étudiant en lettres à l'Université de Neuchâtel; Thierry Christ (Peseux) est assistant en histoire à l'Université de Neuchâtel.

NOTES:

1 Le projet fit l'objet d'une information lors de l'assemblée annuelle 1991 du Cercle à Moutier; lors de celle de 1992 à Bienne, les premiers résultats de la recherche furent communiqués. Les résultats de cette recherche seront publiés dans la collection des «Cahiers d'études historiques» du CEH.

2 Le retard considérable pris dans la sortie de la *Bibliographie jurassienne*, dont les années 1988-1992 n'ont toujours pas paru, légitimait plus encore, pour le territoire de l'ancien Evêché de Bâle, l'entreprise.

3 Pour l'histoire jurassienne, il convient de rappeler, à ce sujet, le beau et utile travail d'édition poursuivi depuis environ vingt-cinq ans par les Editions universitaires de Fribourg, qui publient, dans la collection «Etudes et recherches d'histoire contemporaine», une «Série Mémoires de licence». Signalons aussi que l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel lance cette année une collection, destinée elle aussi à accueillir des mémoires de licence, sous le nom de «Cahiers de l'Institut d'histoire» (CIH), dont le numéro 1 vient de paraître (MAEDER, Alain, *Gouvernantes et précepteurs neuchâtelois dans l'Empire russe (1800-1890)*, Neuchâtel, CIH, 1993).

4 Dans la plupart des cas, il n'est possible de les consulter que sur place.

5 GAGNEBIN-DIACON, C.: *Naissance et croissance de la Tavannes Watch C° (1890-1918): perspectives sociales*, mémoire de licence, Université de Lausanne, 1987.

6 Ecole suisse de tourisme de Sierre, par exemple.

7 Ont notamment collaboré à cet ingrat, mais indispensable, travail: Gilbert Ganguillet (Université de Zurich), François Wisard (Université de Lausanne), Yves Froidevaux (Université de Neuchâtel), Prof. Pio Caroni (Institut d'histoire du droit, Université de Berne), Nicolas Barré (Université de Genève), Christoph Meier (Université de Bâle), Historisches Seminar (Université de Bâle), Claude Lièvre (Université de Fribourg), Thierry Christ (Université de Berne).

8 Ci-après: *BSGSH*. Recense, depuis février 1977 (numéro 1) à décembre 1992 (numéro 46) les mémoires de licence et thèses de doctorat en cours ou terminés dans les différentes universités suisses.

9 Fribourg, Editions universitaires, «Etudes et recherches d'histoire contemporaine»/«Série Mémoires de licence» N° 25.

10 1815-1831 (Restauration); 1831-1846 (Régénération); De la Constitution de 1846 à la guerre de 1870-1871; 1871-1914; 1914 à nos jours.

11 Le total se monte à 201 dans le tableau de par le fait que trois travaux ont été comptés dans deux sections différentes. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de travaux; les pourcentages sont calculés, le premier, sur l'ensemble des titres (201), le second, sur les travaux de nature historique uniquement (126). Le classement se fait sur la base du titre des travaux. Dans deux cas, le titre ne donnant pas les informations requises, le classement a été arbitraire.

[12] Il convient de rappeler que c'est dans ces domaines que, très vraisemblablement, notre bibliographie comporte le plus de lacunes.

[13] La très grande majorité des mémoires de licence et travaux de diplôme de cette dernière subdivision provient de l'Institut d'Economie publique de l'Université de Berne.

[14] BANDELIER, A.: *Histoire et historiens du Jura: Un bilan décennal*, Porrentruy, Société jurassienne d'Emulation, 1980, 20 p. Avant-propos de Bernard Prongué.

[15] Ibid., p. 1 et p. 3.

[16] A titre d'exemples: *HIRT, Beiträge zur Siedlungsgeschichte des Schweizer Jura*, 1971 ou KAISER, *Die Brückenstädte der Aare am Jurafuss im Mittelalter: Studie zur siedlungspraegende Wirkung von Verkehreinrichtungen*, 1986. N.B.: nous nous contentons, pour chaque travail mentionné, de donner le nom de l'auteur, le titre parfois et l'année. Pour les références précises, l'on se reportera à la publication annoncée en note 1.

[17] On corrigera cette affirmation par la lecture du numéro 6 (à paraître) de la *Lettre d'information* (ci-après: LICEH) du CEH, qui rend compte de récentes thèses de doctorat touchant cette période (REBETEZ, PRONGUE, JUROT), ainsi que par l'annonce de la thèse de WEISSEN, sur le bailliage de Birseck à la fin du Moyen Age. Mentionnons, enfin, la thèse, achevée, de CHRIST D. A.: *Das Familienbuch der Herren von Eptingen. Transkription und Kommentar* (selon *BSGSH 46*). Il n'en demeure pas moins qu'en décembre 1992, selon le *BSGSH 46*, aucun mémoire de licence n'est annoncé pour la période antérieure à 1500. Notons, cependant, que le *8e Rapport annuel 1992* des Archives de l'ancien Evêché de Bâle signale un mémoire de licence en cours sous le titre suivant: *Das Schuldbuch des Bischofs Friedrich ze Rhein 1437-1451* (Université de Zurich).

[18] BAUMELER: *Aspects de la sorcellerie dans les Franches-Montagnes et à Saint-Ursanne au XVIe siècle*, 1984.

[19] KOCH, sur l'utilisation des archives de Bienne, entre autres, comme source prosopographique pour les Guerres d'Italie (1992); SCHUEPACH, sur le Petit Conseil bâlois entre 1585 et 1590 (1992).

[20] *BSGSH 46*, mémoire de licence en cours, Université de Neuchâtel, sous le titre suivant: *Le Collège des Jésuites sous Jacques-Christophe Blarer de Wartensee (1588-1610)*. Mentionnons tout de même, dans les mémoires de licence annoncés, celui de MATTABONI, sur la Seigneurie d'Erguel aux XVIIe et XVIIIe siècles, dont on espère qu'il ne se bornera ni au XVIIIe ni aux questions uniquement institutionnelles (*BSGSH 46 et 8e Rapport annuel 1992 des Archives de l'ancien Evêché de Bâle*). Quant aux thèses annoncées, aucune ne semble porter directement sur l'ancien Evêché (selon *BSGSH 46*: MEIER et SCHUEPBACH, histoire politique bâloise aux XVIe et XVIIe siècles; JECKER, sur l'anabaptisme en Suisse; KELLERHALS, sur le développement de l'administration bernoise de 1528 à 1798).

[21] BRAUN (1971), sur Rinck von Baldenstein; CHÈVRE, PHILIPPE (1976) sur Jean-Conrad de Reinach-Hirtzbach.

[22] BANDELIER (1968), sur le pasteur Frêne; EBERHARD (1970), sur Berne et les troubles de 1790-1792 dans l'ancien Evêché; CHAIGNAT (1978), sur *La politique française face au rattachement de l'Evêché de Bâle au canton de Berne. 1813-1815.*

[23] L'auteur a également soutenu sa thèse sur le même sujet: SUTER, Andreas, *«Troublen» im Fürstbistum Basel (1726-1740): eine Fallstudie zum bäuerlichen Widerstand im 18. Jahrhundert*, Göttingen, Vandenhœck & Ruprecht, 1985.

[24] FRÉSARD, Michel: *La Cour du prince-évêque à Porrentruy à la fin du XVIIIe siècle*, NE, 1990. Paru sous le titre *La cour des princes-évêques à la fin du XVIIIe siècle*, Porrentruy, Société jurassienne d'Emulation, 1993 (collection «L'ŒIL ET LA MÉMOIRE», vol. 11).

[25] *Criminalité et répression dans un bailliage jurassien: l'Erguel au début du XVIIIe siècle (1710-1730).* Compte-rendu dans LICEH 4/5, pp. 11-12 (A. Paupe).

[26] Compte-rendu *LICEH 4/5*, pp. 8-10 (C. Hauser).

[27] BOVÉE (1978), *Etude démographique d'un village de l'ancien Evêché de Bâle: Courfaivre au 18e siècle.*

[28] HENRY, J.: *Les habitants de Porrentruy en 1800,* 1992.

[29] Mentionnons, cependant, pour mémoire, METZGER (1972), sur les Anabaptistes de l'Erguel au XVIIIe siècle. Mais la question de l'immigration suisse alémanique dans les régions où s'implante(-ra) la manufacture dispersée est loin de se réduire à cet aspect particulier.

[30] Dans les travaux annoncés, seuls deux concernent cette période: RODRIGUEZ, sur les forêts dans la vallée de Delémont à la fin du XVIIIe siècle (mémoire de licence) et GIGANDET, sur le rattachement de l'Evêché de Bâle à la Suisse (thèse) (*BSGSH 46*); signalons le mémoire de thèse du même (1988) sur *L'intégration de l'Evêché de Bâle à la Suisse: aux sources de la Question jurassienne*, dont le premier chapitre a paru sous le titre: «Histoire de la Question jurassienne» (*Equinoxe 1*, 1993, pp. 11-27).

[31] *Die Krankenversicherung im Kanton Bern im 19. Jahrhundert: von der Selbsthilfe zur Staatshilfe.*

[32] *Heimatlose und Vaganten : Zur Sozialgeschichte der Nichtsesshaften: Die Liquidierung einer devianten Bevölkerungsgruppe in der Homogenisierungsphase der buergerlichen Gesellschaft im 19. Jahrhundert in der Schweiz.*

[33] *Geschichte der armenrechtlichen Kinderfürsorge im Kanton Bern 1847-1945.*

[34] *Arme und Armenpolitik in der Ajoie 1870-1900.*

[35] Signalons, en outre, que l'Université de Berne annonce une thèse en cours sur le même sujet (*BSGSH 46*): MEIER, *La Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère (1912-1915). Analyse einer früher Uhrenarbeitergewerkschaft.*

[36] *Die Determinanten des Abstimmungsverhaltens bei kantonalen Kreditvorlagen: Eine empirische Untersuchung am Beispiel von 6 Abstimmungen im Kanton Bern unter besonderer Berücksichtigung der ökonomischen Theorie der Politik.* Signalé dans *BSGSH 46.*

[37] Cf. les deux publications commémoratives réalisées sous la direction de Bernard Prongué qui ont largement bénéficié de mémoires de licence consacrés à des études de presse et à des biographies politiques: *Centenaire du journal Le Pays (1873-1973). Un siècle de vie jurassienne.* Porrentruy, 1973, 171 p.; *Le parti démocrate-chrétien du Jura 1877-1977. Du ghetto à la liberté.* Porrentruy, 1977, 134 p.

[38] Respectivement: (1982) *Xavier Kohler et l'affirmation de la personnalité jurassienne. 1846-1866*; (1975) *Joseph Trouillat, maire de Porrentruy 1848-*

1864. Un homme, une ville, une époque; (1976) *Albert Gobat. Vermittler zwischen deutsch und welsch.*

[39] Respectivement: (1973) *Bischof Eugenius Lachat von seiner Wahl 1863 bis zu seiner Amtsenthebung 1873*; (1974) *Der Kulturkampf im Laufental*; (1980) *Saignelégier à l'heure du Kulturkampf (1864-1879)*; (signalé dans le *BSGSH 8*, mars 1980) *Der Kulturkampf im Berner Jura; Der Kirchenkonflikt oder «Kulturkampf» im Berner Jura 1873 bis 1878, unter besonderer Berücksichtigung des Verhältnisses zwischen Staat und Kirche der Vereiningungsurkunde von 1815*, Berne, Lang, 1981.

[40] BANDELIER: *Histoires et historiens...*, p. 14. On lira avec profit les pages 14-16 de cette brochure pour corriger quelque peu nos affirmations concernant l'histoire politique des XIXe et XXe siècles dans l'historiographie jurassienne.

[41] Le même, selon le *BSGSH 46*, a une thèse en cours à l'Université de Fribourg sur *Les intellectuels et la formation du canton du Jura 1917-1979: une histoire culturelle de la Question jurassienne* (compte-rendu dans *Equinoxe 5*, 1991, pp. 189-193, par C. Gigandet).

[42] Mentionnons, tout de même, en sus, l'*Analyse sociologique des élèves du Gymnase français de Bienne depuis sa fondation (1955-1979)* de POSSAGNO (1979 ou 1980).

[43] *Ferme, sapin, cheval. Une étude iconographique du paysage des Franches-Montagnes.* Compte-rendu dans *LICEH 3* (M. Berthold).

[44] FROIDEVAUX (1983), *Jura, la Suisse démystifiée*; GANGUILLET (1985), sur les processus de mobilisation dans la question jurassienne; WISARD (1987 et 1988), au sujet du discours sur l'unité du Jura; MEIER (1991), sur les votations concernant le Jura en 1959 et 1970.

[45] Entre autres: MONTAVON (1971), *Le Pays et la Question jurassienne durant la Première Guerre Mondiale*; LEUGGER (1977), sur le mouvement séparatiste à la fin de la Première Guerre Mondiale; HAUSER, M. (1979), sur le Comité de Moutier; MORITZ (1979), sur les rapports entre structures économiques et problème jurassien; PRÊTRE (1980), sur le séparatisme de 1952 à 1962.

[46] Rappelons, à ce propos, la belle, mais ardue, thèse de Bernard VOUTAT: *Espace national et identité collective. Pour une sociologie politique du conflit jurassien*, Lausanne, Institut de science politique, Le Livre politique No 19, 1992 (compte-rendu: *LICEH 2*, pp. 2-4. M. Surdez). La seule thèse actuellement en cours au sujet de la question jurassienne, selon le *BSGSH 46*, est celle de PORTMANN: *Neuenburg und die Jurafrage*, à l'Université de Bâle.

[47] Respectivement: (1987) *Saint-Imier 1867-1880: horlogerie, transformations, réactions*; (1987) *Naissance et croissance de la Tavannes Watch Co (1890-1918): perspectives sociales* (1988) *Le Développement industriel du tour automatique à Moutier (1880-1939).*

[48] Compte-rendu dans *LICEH 1*, pp. 2-4 (B. Voutat).

[49] Respectivement: BÉGUELIN, *Evolution de la montre-bracelet du milieu du XIXe siècle à aujourd'hui: aspects économiques, esthétiques et techniques* (Université de Neuchâtel); RUETSCH, *Uhrenfabrikation und Veränderung soziodemographischer Muster in den Gemeinden des Val de Saint-Imier 1830-1914* (Université de Berne); BOVÉE, *Histoire économique du Jura aux XIXe et XXe siècles (analyse d'un cas de développement économique régional)* (Université de Genève).

50 *Les Bourgeoisies jurassiennes au XIXe siècle. Etude des transformations institutionnelles, démographiques, économiques et politiques.* Université de Fribourg, 1973, 279 p.

51 On lira à ce sujet, pour le territoire de l'ancien Evêché de Bâle: F. Kohler, «Pour une nouvelle histoire locale», *LICEH 3*, pp. 5-7.

52 *Les Journaux particuliers des bourgeois de Malleray au XIXe siècle: Jean-Pierre Faigaux père; Jean-Pierre Faigaux fils; Frédéric-Louis Blanchard; David-Louis Miche; Julien Faigaux: introduction historique et biographique à l'édition du journal de J.-P. Faigaux père.*

53 Chiffre avancé par A. BANDELIER in: Théophile Rémy Frêne, *Journal de ma vie. Volume 1: 1732-1764. Introduction générale*, Porrentruy, Société jurassienne d'Emulation et Bienne, Editions Intervalles, 1993, p. 15.

54 *Der bernische Kantonalstab 1846-1874. Eine Prosopographie des bernischen Generalstabscorps unter besonderer Berücksichtigung der militärisch-zivilen Verpflechtung im schweizerischen Milizsystem.*

55 *Délits et punition dans le Pays de Porrentruy au cours de la première moitié du XIXe siècle (1817-1847)* (compte-rendu: *LICEH 4/5*, pp. 12-16. T. Christ). On lira, sur ce sujet, le numéro 4/5 de la *LICEH*, consacré en grande partie à l'histoire de la justice dans l'ancien Evêché de Bâle.

56 LUDI, *Kriminalität in der bernischen Regenerationszeit,* selon *BSGSH 46.*

57 Voir, sur ce point: BOVÉE, J.-P. et CHÈVRE, P.: *Cent cinquante ans d'immigration bernoise dans le Jura*, Delémont, Rassemblement jurassien, 1985. Cet ouvrage, basé sur des sources imprimées (recensements fédéraux en particulier), est une première approche de la question; trop orienté par une finalité politique d'ailleurs revendiquée, il en perd, il faut le reconnaître, d'autant sa crédibilité.

58 WYSS, KONRAD, *Volk und Bevölkerung des Berner Jura. Binnenwanderung und Identitätsbildung 1815-1985*, thèse en cours selon les indications du Historisches Seminar der Universität Basel en date de juillet 1991.

59 NB: le total de 123, au lieu des 126 du tableau en pp. 4-5, tient au fait que n'ont été comptabilisés qu'une seule fois les travaux figurant dans deux sections. BBS = travaux pour l'obtention du diplôme de bibliothécaire. Divers = universités françaises; un travail à la Krankenpflegeschule de Bienne. La première ligne du tableau renvoie aux sections du tableau sus-mentionné.

60 Chiffres entre parenthèses: travaux concernant uniquement tout ou partie du territoire de l'ancien Evêché.

61 Sur le modèle, par exemple, de la remarquable thèse de Walter BÜHRER, *Der Zürcher Solddienst des 18. Jahrhunderts*, Berne, H. Lang et Frankfurt/M., P. Lang, 1977.